

Il avait donc bien raison l'homme de Dieu qui écrivait : "Quand on a mis dans une âme une étincelle éucharistique, on a jeté dans son cœur un germe divin de vie et de toutes les vertus, qui se suffit pour ainsi dire à lui-même." Et par contre, "une éducation intérieure sera toujours, incomplète, si elle ne se fait pas en nous par Notre-Seigneur lui-même en nous"

Pour réussir dans l'éducation divine, il faut donc faire appel à la toute puissante collaboration du Sauveur lui-même. C'est l'enseignement même du Décret "*Quam singulari*". La communion précoce doit être complétée par la communion quotidienne : "Tous ceux qui ont charge des enfants doivent mettre tous leurs soins à les faire approcher souvent de la sainte Table, après leur première communion, et, si possible, même tous les jours, comme le désirent le Christ et notre mère la sainte Eglise; qu'on veille à ce qu'ils le fassent avec la dévotion que comporte leur âge."

Par l'enseignement intégral de l'Eglise au sujet de la communion précoce d'abord, de la communion fréquente et quotidienne ensuite, il faut arriver, par toutes les industries du zèle, à faire pratiquer la seconde au même titre que la première. Si présentement nous nous heurtons à des difficultés incontestables, difficultés pour l'ordinaire extérieures à l'enfant, plus tard ne rencontrons-nous pas en lui des obstacles bien autrement insurmontables? N'est-ce pas un fait d'expérience qu'il est très difficile de ramener à la communion fréquente la masse énorme de chrétiens qui ont été élevés dans des habitudes contraires? Comment y ramener les hommes de l'âge mûr qui, pour l'ordinaire ne changent plus? Comment y amener même les jeunes gens que l'attrait du plaisir a déjà poussés bien avant dans le désordre? Mais les enfants, que ses éducateurs peuvent, à leur gré, pétrir comme une cire molle, nourrir souvent, très souvent, quotidiennement peut-être, du Pain de l'Eucharistie; les enfants qu'ils peuvent accoutumer à ne pas concevoir de vraie vie chrétienne sans l'Eucharistie, sans la communion et à ne plus pouvoir s'en passer dans la pratique: voilà la suprême ressource, le grand secret de préparer des générations de communiantes, c'est-à-dire